

le Crédac —

Communiqué de presse



Hugues Reip, *Deep Night Music* (à *Öyvind Fahlström*), 2007 ; Détail, Illustrations sur feuilles d'aimant, tôle peinte, 140 x 180 cm, 2007. Photo : Marc Damage.
© Hugues Reip / ADAGP, Paris 2018

Hugues Reip

— *L'Évasion*

Exposition du 20 avril au 1^{er} juillet 2018
»—> Vernissage : jeudi 19 avril de 17^h à 21^h

Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac

La Manufacture des Œillets
1 place Pierre Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine
+ 33 (0) 1 49 60 25 06 + contact@credac.fr
www.credac.fr

Ouvert tous les jours (sauf le lundi et les jours fériés)
de 14h à 18h, le week-end de 14h à 19h. Entrée libre

Contact presse

Léna Patier / Responsable de la communication
+33 (0)1 72 04 64 47 + lpatier.credac@ivry94.fr

Membre des réseaux TRAM et d.c.a., le Crédac reçoit le soutien de la Ville d'Ivry-sur-Seine, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France (Ministère de la Culture et de la Communication), du Conseil Général du Val-de-Marne et du Conseil Régional d'Île-de-France.

Hugues Reip, *L'Évasion*

Exposition du 20 avril au 1^{er} juillet 2018 —
Vernissage jeudi 19 avril 2018 de 17^h à 21^h

Sculpteur, dessinateur, musicien, vidéaste, photographe, Hugues Reip (né en 1964) s'inspire librement des œuvres d'anticipation du début du XX^e siècle, des prémices du cinéma d'animation, d'un certain rock underground des années 1990, comme de l'infinie variété des flores et faunes terrestres et sous-marines. Après avoir présenté au *Crédakino* à l'automne dernier quatorze de ses films (1997-2009), révélant son amour pour la magie des images en mouvement et l'artifice illusionniste, nous poursuivons notre collaboration aujourd'hui par une exposition personnelle.

Hugues Reip est jardinier du surnaturel, là où son ami Michel Blazy l'est du naturel. Dans *L'Évasion*, qui combine œuvres-clés et nouvelles productions, nous assistons au rêve du papillon qui butine des nuages de poussière, à la création d'un jardin immortel composé de fleurs et de plantes fluorescentes, d'îlots fantaisistes et colorés. Dans ses mondes sans gravité, les arbres sont renversés et les cailloux sont en lévitation, les créatures abyssales croisent des allumettes, la réalité se superpose à la fiction à travers une image falsifiée du panorama ivryen. Passés par le prisme du macro-microscopique, ses univers nichent la réalité patiente du travail, les collections compulsives de petits objets trouvés ou bricolés, les mystères de l'atelier.

Black Sheeps (2014) est un ensemble de fils au bout desquels pendent 24 amas de poussière auxquels des éléments miniatures se sont agrégés (papillons, perles, débris de papiers, etc.) qui tournoient à quelques centimètres du sol. En transhumance printanière, le troupeau de moutons de poussière en apparente liberté de pâître est contraint par le mouvement des moteurs et semble tourner en rond, condamné à « mordre la poussière » dans la prairie bétonnée qu'est la grande salle du Crédac.

Conçu in situ dans ce lieu de lumière en vis-à-vis avec les saisons, *Windowblow* (2018) fait notamment référence aux œuvres *Window Blow Out* (1976) de Gordon Matta-Clark et *La Clef des champs* (1936) de René Magritte. Les vitres emblématiques du bâtiment américain de la Manufacture des Œillets apparaissent comme éclatées par un impact sonore ? Un jet de pierre ? L'artiste crée un décalage temporel par un procédé de surimpression d'une image du paysage ivryen hivernal sur une fenêtre brisée en prise avec un paysage printanier.

Des figures composites animales-végétales-minérales forment *Deep Night Music* (à *Öyvind Fahlström*) (2007), une constellation surréaliste bleu nuit évoquant tantôt les profondeurs sous-marines, tantôt la voûte

céleste entre chien et loup. Les éléments peints semblent sortir d'un cabinet des curiosités où l'on aurait longtemps conservé des espèces mutantes abyssales. Hugues Reip qualifie cette œuvre de « peinture variable » en hommage aux éléments mobiles peints et aimantés inventés par l'écrivain et peintre suédois Öyvind Fahlström (1928-1976) qui souhaitait introduire dans la peinture moderne « la possibilité d'enfreindre la rigidité » du réel.

La nature, et plus précisément sa représentation, est l'un des enjeux du travail d'Hugues Reip qui nous donne à voir la nature en grand : *Les Pistils* (2007), organes reproducteurs des fleurs, tournent sur eux-mêmes en attendant d'être butinés. Par leurs dimensions et la perte de leurs couleurs attrayantes au profit d'un blanc immaculé, les pistils deviennent des formes organiques brancusiennes, entre figuration et abstraction, sans pour autant perdre leur aspect sexuel.

« Éprouver l'évasion, dans sa relation ambivalente avec l'ennui, est ce qu'il est nécessaire d'inventer pour y échapper ou s'y abandonner. »
Hugues Reip.

Crédakino

— Du 19 avril au 3 juin —
Ariane Michel, *Hugues*, 2018
Avec Hugues Reip et son œuvre *Wavers*
Vidéo HD, sonore.

Extrait du projet *La Rhétorique des marées*, 2015-2018
© Ariane Michel, courtesy Jousse Entreprise

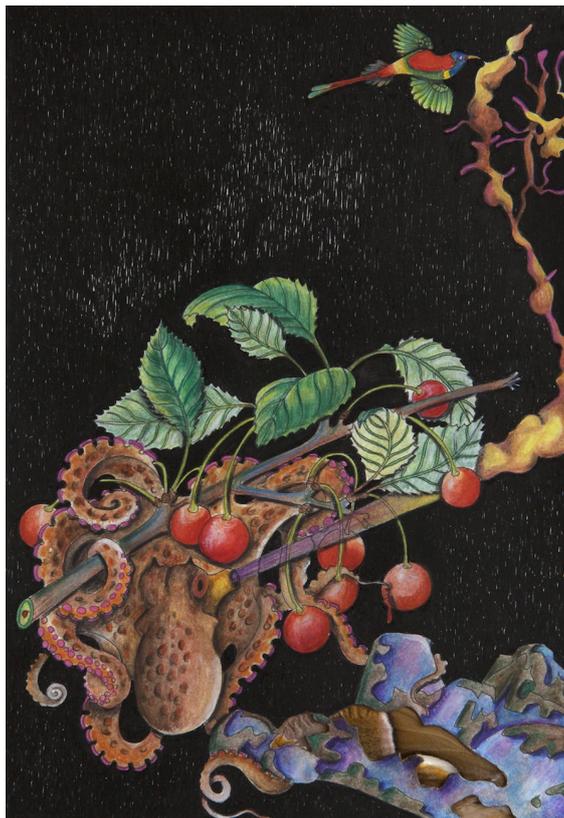
Cette vidéo résulte de *La Rhétorique des Marées* qu'Ariane Michel a initié en 2015, invitant vingt artistes à faire œuvre sur une rive sauvage du Finistère, la côte d'Esquibien. Pour cette « exposition littorale » qui était aussi pour elle un lieu de tournage, il s'agissait de soumettre le geste artistique au contact des éléments, et en particulier de la mer. Ce film est le résultat de la collaboration avec Hugues Reip, qui a pleinement joué le jeu, son installation, un jardin proliférant dans une flaqué d'eau entre les rochers, ayant été emportée par la première marée. Ariane Michel a suivi les fleurs, du fond des vagues au rivage où certaines ont été retrouvées, modifiées par l'aventure.

— Du 5 juin au 1^{er} juillet —
Hugues Reip, *Yurei*, 2018
Film d'animation

Protagonistes du nouveau film d'Hugues Reip, les *yurei* au Japon désignent les esprits tourmentés de personnes défuntés. Dans le folklore nippon, ils coexistent aux côtés des *yokai*, ces phénomènes étranges ou créatures merveilleuses, souvent zoomorphes, qui dépassent la compréhension humaine.

À partir de décors de films d'animation réalisés à la gouache – allant de la forêt aux paysages interstellaires – Hugues Reip superpose son univers pour créer un long travelling « de la Terre à la Lune ».

Visuels disponibles
sur demande à **Léna Patier** / Responsable de la communication
+33 (0)1 72 04 64 47 + lpatier.credac@ivry94.fr



Hugues Reip, *Noirs desseins* (série 5, n°9), 2015/2016
Encre, crayon de couleur, aquarelle et collages sur papier, 14,7 x 21,7 cm.
Collection Magnin-A. Paris
© Hugues Reip / Adagp, Paris 2018



Hugues Reip, *Noirs desseins* (série 5, n°10), 2015/2016
Encre, crayon de couleur, aquarelle et collages sur papier, 14,7 x 21,7 cm.
Collection particulière.
© Hugues Reip / Adagp, Paris 2018

Visuels disponibles
sur demande à **Léna Patier** / Responsable de la communication
+33 (0)1 72 04 64 47 + lpatier.credac@ivry94.fr

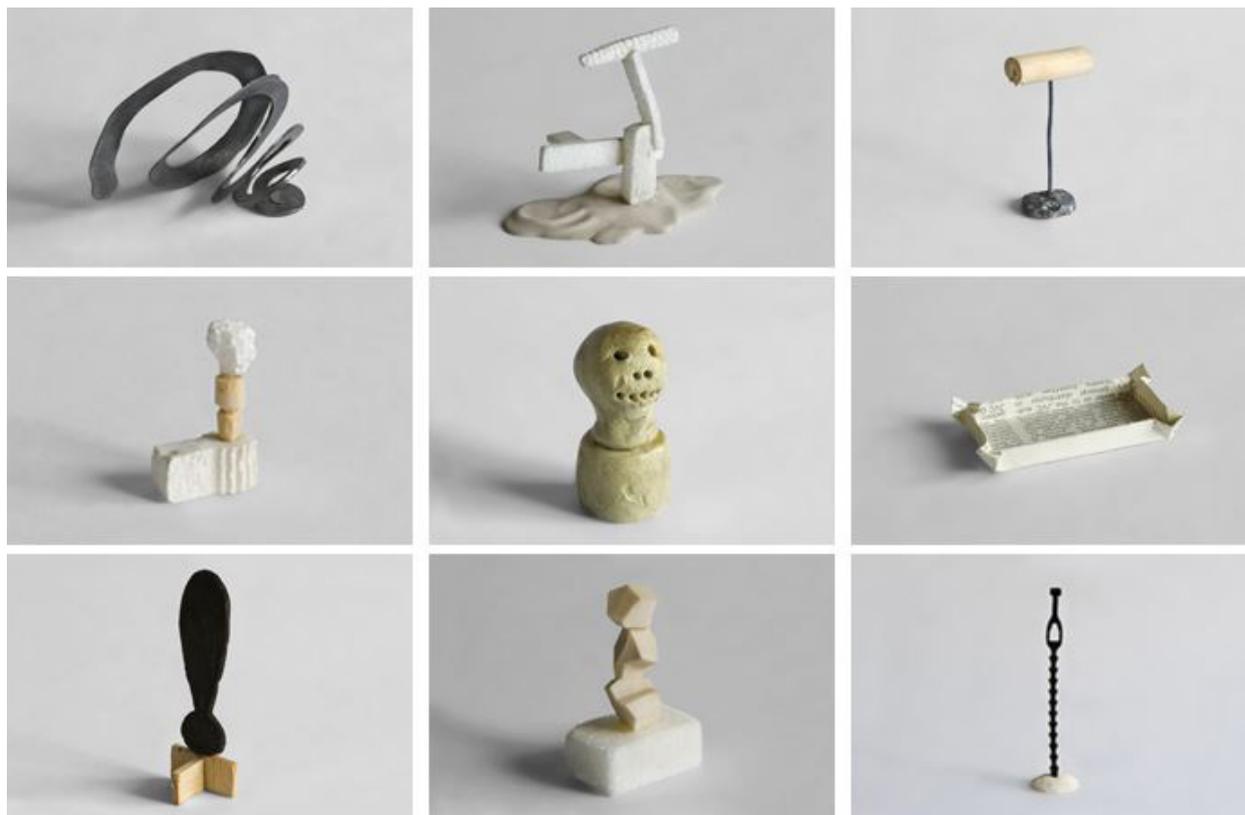


Hugues Reip, *Mushbook II*, 2013
Impressions numériques sur papier découpé, édition de *Nova Express* par William S Burroughs,
Collection particulière.
© Hugues Reip / ADAGP Paris, 2018.

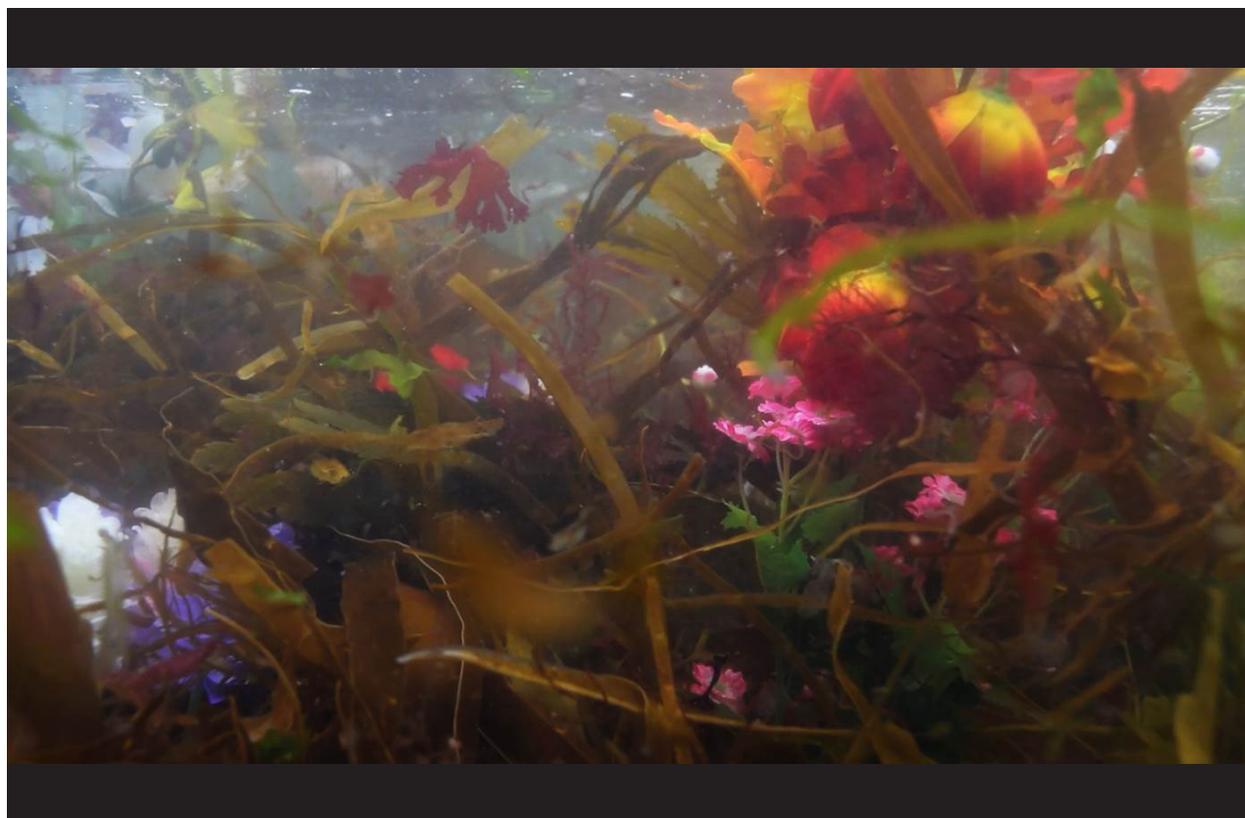


Hugues Reip, *Black Sheeps* (détail), 2014
Poussière, grilles métalliques, fils de kevlar, tubes en aluminium, moteurs, dimensions variables.
© Hugues Reip / ADAGP Paris, 2018.

Visuels disponibles
sur demande à **Léna Patier** / Responsable de la communication
+33 (0)1 72 04 64 47 + lpatier.credac@ivry94.fr



Hugues Reip, *O.25*, 1990-1991
Matériaux divers ; Dimensions variables
© Hugues Reip / ADAGP Paris, 2018.



Ariane Michel, *Hugues*, 2018. Vidéo HD, sonore.
Extrait du projet *La Rhétorique des marées*, 2015-2018. Courtesy Jousse Entreprise.